

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

> Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura

Организация Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
 للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、· 科学及文化组织 .

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, à l'occasion de la Conférence « Positive economy »

UNESCO, le 1er décembre 2015

Monsieur Jay Nirsimloo, Président de KPMG France,

Monsieur Jacques Attali, Président du Positive Economy Forum et de Positive Planet,

Monsieur Philippe Manière,

Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir de vous retrouver ce soir à l'occasion de cette conférence, au cœur des discussions de la Cop 21.

C'est une Conference importante pour l'UNESCO.

L'UNESCO a accueilli plus tôt cette année, au mois de mai, le Sommet des entreprises et du climat, en présence du Président François Hollande, dans le cadre des préparatifs de la Cop 21, pour fédérer les énergies du secteur privé, et notamment de la finance.

Voilà plusieurs années également que nous discutons avec vous, cher Jacques Attali et les équipes de Positive Planet, pour récompenser et soutenir les initiatives prometteuses, les solutions développées un peu partout dans le monde pour diffuser l'éducation, l'accès à l'eau, faire reculer la pauvreté.

C'est un plaisir renouvelé de poursuivre cette réflexion, et de voir que malgré les défis, immenses, il y a en face des trésors d'inventivité, qui donnent confiance et qui donnent courage.

C'est le principe même d'une contrainte créatrice – un obstacle qui oblige à se dépasser.

C'est justement le basculement que nous sommes en train de vivre - en considérant que le défi climatique est à la fois une urgence, et peut-être aussi la chance de poser de nouvelles bases pour le développement, plus durable, plus équitable.

C'est la chance, peut-être, de faire émerger une croissance verte, de créer des emplois et des filières neuves, de faire accéder au développement les pays les plus pauvres, et de penser que ce qui est bon pour la planète peut être rentable pour l'entreprise.

Être positif, ce n'est pas être angélique.

Ce n'est pas fermer les yeux sur les abus, immenses, et sur la détresse des peuples, en se disant que l'on finira bien par trouver des solutions.

Etre positif n'empêche pas de regarder en face les crimes contre l'environnement, l'exploitation féroces des ressources, qui se font souvent dans le dos des peuples, lorsque des intérêts privés s'accaparent des biens publics mondiaux.

L'UNESCO n'ignore rien de ces défis, qui menacent aussi les sites du patrimoine mondial, les réserves de la biosphère, quand la recherche du profit à court terme se fait au détriment de l'intérêt collectif.

En réponse, nous devons renforcer les lois, construire des outils capables de combiner le réalisme économique et la raison climatique – c'est le cœur du programme de l'UNESCO sur les réserves de biosphère.

Ce sont déjà plus de 600 réserves dans 120 pays, conçues pour combiner le développement des activités humaines et la gestion durable des ressources – et ce sont naturellement des laboratoires vivants du développement durable demain.

Je pense également aux sites du Patrimoine mondial, aux espaces marins protégés, qui préservent des espaces naturels essentiels à la régulation du climat –

les forêts, l'océan, les mangroves – et qui représentent également des sources d'emplois, d'activités économiques, bien au-delà du tourisme et de la pêche.

Cette année est marquée par deux étapes historiques dans le changement des modèles de développement.

Une première étape décisive a été franchie, avec l'adoption d'un nouvel agenda pour le développement durable d'ici 2030.

La COP21 est le deuxième acte majeur.

Ce chapitre ne s'écrira pas sans les entreprises, qui demandent à être soutenues, et dont les professionnels doivent être formés, par une double formation scientifique et éthique qui est justement le cœur du mandat de l'UNESCO.

Les entreprises se mobilisent depuis longtemps, et cette conférence est une belle opportunité de discuter ouvertement, librement, de donner la parole à des précurseurs, à des chefs d'entreprises qui ouvrent la voie d'une nouvelle croissance plus verte, pour que d'autres y participent dans l'intérêt de chacun.

Merci de votre participation.